GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DIMANCHE 8 OCTOBRE 2023 – 18H00

Philip Glass Ensemble
Music in Twelve Parts

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end
Temps suspendu

Certaines œuvres musicales durent à peine le temps d'un instant : neuf mesures pour un morceau de piano ; douze minutes, un opéra entier. D'autres jouent au contraire le jeu du temps long, voire d'une forme de monumentalité qui s'avère bien souvent rituelle. Une excursion hors des limites de la musique occidentale donne des exemples de ces temps étirés que l'on peut également trouver dans la musique dite « classique ». Les ragas indiens, qui sont des cadres mélodiques, sont liés à des sentiments, des saisons ou des moments du jour, et leur exécution complète peut varier de quelques dizaines de minutes à plusieurs heures. La soirée que la Philharmonie de Paris dédie au raga durant ce week-end « Temps suspendu » se déplie ainsi sur sept heures de temps (samedi de 18h00 à 1h00 du matin) et donne l'occasion d'apprécier certains de ses plus grands interprètes, au fil de cinq concerts où se côtoient différentes générations.

La veille, la percussionniste Lucie Antunes explore elle aussi le lien entre rite et temps étiré, avec une nuit chamanique agrémentée de plusieurs invités, dont Léonie Pernet, sa « collègue » du label féministe Crybaby, ou encore le chanteur Piers Faccini, entre folk et blues. Durant trois soirs (du jeudi au samedi), Alexandre Tharaud organise de nouvelles sessions de ses *Dodo Tharaud*, où le public, allongé dans le noir, est incité à se rendre totalement disponible à l'expérience hors du temps que proposent le pianiste et ses invités. Entre théâtre, musique et performance, le spectacle en famille *Pleine lune* prend également le parti de l'obscurité afin d'aiguiser notre ouïe, mais aussi nos sens de l'odorat et du toucher.

Autres transes, celles des minimalistes ou de l'*ambient music* d'un Brian Eno. Bruce Brubaker, interprète renommé de la musique de Philip Glass, revisite au piano le répertoire de cet inclassable « non-musicien » (comme se définit Eno). Le Philip Glass Ensemble, fondé en 1968 afin de développer une pratique d'interprétation répondant aux exigences techniques et artistiques de la musique de Glass, donne le dimanche l'intégralité de la *Music in Twelve Parts*. Composée au début des années 1970 pour six claviers, trois instruments à vent et trois voix (les « douze parties » de son titre), celle-ci est l'une des œuvres fondamentales du compositeur et du mouvement minimaliste en général.

Jeudi 5, vendredi 6 et samedi 7 octobre

JEUDI À 21H00 ET 23H00 — CONCERT
VENDREDI À 21H00 ET 23H00 — CONCERT
SAMEDI À 21H00 ET 23H00 — CONCERT

Dodo Tharaud

Vendredi 6 octobre

21H00 — CONCERT

Nuit chamanique

Samedi 7 octobre

18H00 — CONCERT

Nuit du raga

La mandoline carnatique

Anuradha Pal's Stree Shakti

Soufis inoubliables

Desert Slide

Les maîtres de la flûte bansuri, de père en fils

Samedi 7 et dimanche 8 octobre

SAMEDI À 20H00 — CONCERT
DIMANCHE À 16H00 — CONCERT

Eno Piano

Dimanche 8 octobre

11H00 ET 16H00 — SPECTACLE EN FAMILLE

Pleine lune

18H00 — CONCERT

Philip Glass Ensemble / Music in Twelve Parts

Activités

JEUDI 5 ET VENDREDI 6 OCTOBRE À 19H00

Atelier-concert

Tout est vibration

VENDREDI 6 OCTOBRE À 18H30

Conférence

Musiques et nuit

SAMEDI 7 OCTOBRE À 15H00

L'atelier du week-end

Fiction sonore

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Libération
MOUVEMENT
MAGAZINE CULTUREL INDISCIPLINAIRE

Programme

Philip Glass

Music in Twelve Parts

Parties I, II, III
Durée : 45 minutes environ.

PAUSE (15 MINUTES)

Parties IV, V, VI
Durée : 45 minutes environ.

ENTRACTE (60 MINUTES)

Parties, VII, VIII, IX
Durée : 45 minutes environ.

PAUSE (15 MINUTES)

Parties X, XI, XII
Durée : 45 minutes environ.

Philip Glass Ensemble

Michael Riesman, direction et claviers

Lisa Bielawa, claviers, voix

Dan Bora, mixage audio live

Peter Hess, saxophones alto et ténor

Ryan Kelly, ingénieur du son retours

Mick Rossi, claviers

Sam Sadigursky, flûte, saxophone soprano

Andrew Sterman, flûte, piccolo, saxophone soprano

FIN DU CONCERT VERS 22H30.

L'œuvre
Philip Glass (1937)

Music in Twelve Parts

Composition : avril 1971 – avril 1974
Première audition intégrale : le 1er juin 1974 au Town Hall de New York, par le Philip Glass Ensemble.
Unique audition intégrale en France avant aujourd'hui : le 23 juin 1975 au Théâtre d'Orsay.
Éditeur : Dunvagen Music Publishers.
Durée totale : environ 4h30 (entractes inclus).

> Au fil de ces « douze parties » pour « douze parties », Glass décline comme l'inventaire de ce nouveau langage qu'il finit d'inventer pour lui-même.

Dans l'histoire de la musique, il est des œuvres fondatrices. Des œuvres monuments en même temps que manifestes. Telle est, indubitablement, *Music in Twelve Parts*, composée entre 1971 et 1974 par Philip Glass. Non que le courant musical dans lequel elle s'inscrit (appelé, un peu rapidement, musique minimaliste ou musique répétitive) n'ait pas alors déjà gagné ses lettres de noblesse. *In C*, de Terry Riley, en a ainsi été l'un des premiers chefs-d'œuvre en 1964 et *Music in Twelve Parts* naît dans un véritable bouillonnement créatif : dans l'année qui précède sa genèse, Steve Reich a tapé un grand coup avec *Drumming*. Glass lui-même est tout entier plongé dans ses expériences compositionnelles, lesquelles ont donné naissance aux prometteurs *Music in Fifths* (1969), *Music in Eight Parts* (1969) ou *Music with Changing Parts* (1970).

C'est du reste spécifiquement pour nourrir ses recherches qu'il a fondé, en 1968, le Philip Glass Ensemble, conçu dès l'origine comme un laboratoire compositionnel en même temps qu'un interprète *a priori* fidèle à sa vision créatrice. D'une qualité et organisation professionnelles, jouant sa musique de manière intensive et en connaissant tous les tenants et les aboutissants, le Philip Glass Ensemble est indissociable de la conception de *Music in Twelve Parts*, de même que de la maturation et du succès subséquent du compositeur lui-même. Formé entre la côte est des États-Unis (Baltimore, où il est né, et New York), le Midwest (Chicago et Pittsburg) et Paris (auprès de Nadia Boulanger), Philip Glass se plonge également au cours des années 1960 dans la musique indienne : il a eu l'occasion de travailler sur celle de Ravi Shankar, avec lequel il nouera plus tard une amitié fructueuse.

En ce début 1971, tous ces éléments sont donc en place pour ce qui est indubitablement la première œuvre d'importance (et l'une des plus longues à ce jour !) du compositeur : *Music in Twelve Parts*. Glass compose d'abord ce qui deviendra la *Part 1* de l'œuvre achevée : « Ce premier mouvement était originellement destiné à être une œuvre à part entière, dira-t-il plus tard. Les 'douze parties' du titre se référaient plutôt aux douze lignes du contrepoint sur la partition. » Un peu à la manière des Inventions à deux voix ou des quatre parties anonymes de *L'Art de la fugue* de Johann Sebastian Bach.

La légende (colportée par Phil Glass lui-même) veut que, à l'issue d'une audition de ce mouvement originel, une amie lui aurait dit : « C'est très beau ; à quoi ressembleront les onze autres parties ? » Titillé par cette méprise, le compositeur aurait décidé de relever le défi. Les onze autres volets naîtront ainsi l'un après l'autre, dans l'ordre dans lequel on les écoute encore aujourd'hui, au fil des trois années suivantes. Sitôt achevés, ils ont chacun droit à une création, dans quelques-uns des hauts lieux de la création contemporaine new-yorkaise d'alors – tels ce loft, aménagé au 10, Bleecker Street à New York, qui sert de salle de répétition au Philip Glass Ensemble, ou dans des galeries d'art contemporain.

Au fil de ces « douze parties » pour « douze parties », Glass décline comme l'inventaire de ce nouveau langage qu'il finit d'inventer pour lui-même. Certains musicologues comparent la partition au *Clavier bien tempéré* – mais l'analogie serait bien plus pertinente avec *L'Art de la fugue*, Glass y exposant tour à tour une technique ou une idée en particulier, pour ensuite dévider la bobine jusqu'à l'épuisement. Du moins pour les premiers mouvements.

En 1990, le compositeur se souvient : « L'objectif que j'avais en tête lorsque j'ai commencé à travailler sur *Music in Twelve Parts* était d'abord didactique. Je voulais cristalliser en une pièce unique toutes les idées de structure rythmique sur lesquelles je travaillais depuis 1965. Au moment d'entamer la partie VIII, je me suis aperçu que j'étais peu ou prou arrivé au bout de ce projet. Les derniers mouvements sont donc assez différents. La préoccupation des parties IX et X est avant tout l'ornementation. »
Pour la partie XI, le compositeur bascule son attention sur l'harmonie qui devient le moteur du discours et change à chaque nouvelle figure musicale. Ce qui nous conduit naturellement à la partie XII, laquelle se présente sous la forme d'un quodlibet, une « plaisanterie musicale » – en vérité un exercice de style d'autodérision : « J'avais enfreint les règles du modernisme, dira Glass en 1993, et j'ai donc pensé qu'il était temps d'enfreindre certaines de mes propres règles. Et c'est ce que j'ai fait, avec les changements d'harmonie dans la partie XI, puis dans la partie XII, où, pour la première et unique fois dans mon œuvre de la maturité, j'ai même tenté une série dodécaphonique. Cela marquait pour moi la fin du minimalisme. J'avais travaillé pendant huit ou neuf ans à inventer un système, j'avais composé avec et j'en avais terminé. Ma pièce suivante s'intitule *Another Look at Harmony* et c'est exactement ça. J'avais tout mis dans mes premières œuvres et il était maintenant temps de décider exactement ce que je voulais en garder – un processus qui m'a occupé pendant de nombreuses années. »

Qualifiée de « musique hypnotique » par un critique musical ayant assisté à la création de l'œuvre intégrale, les quatre heures étourdissantes de *Music in Twelve Parts* et ses textures chatoyantes font ainsi émerger une complexité inattendue d'une simplicité toute apparente. Un véritable bond en avant qui fait sortir la musique de Philip Glass de son cocon premier pour ouvrir de nouveaux horizons.

Jérémie Szpirglas

Le compositeur

Philip Glass

Né à Baltimore, Philip Glass est diplômé de l'université de Chicago et de la Juilliard School de New York. Au début des années 1960, il se rend à Paris pour deux années d'études intensives auprès de Nadia Boulanger, et gagne alors sa vie en transcrivant la musique indienne de Ravi Shankar en notation occidentale. En 1974, il a déjà à son actif un large éventail de créations musicales originales pour le Philip Glass Ensemble et la Mabou Mines Theater Company. Cette période culmine avec *Music in Twelve Parts* et le célèbre opéra *Einstein on the Beach*, pour lequel il collabore avec le metteur en scène et plasticien Robert Wilson. Depuis, le répertoire de Philip Glass se développe dans des directions aussi variées que l'opéra, la danse, le théâtre, la musique de chambre, la musique orchestrale et le cinéma. Ses bandes originales lui valent plusieurs nominations pour l'Academy Award (*Kundun, The Hours, Notes on a Scandal*) et un Golden Globe (*The Truman Show*). Au cours de ces dernières années, de nouvelles œuvres voient le jour, dont une nouvelle production en tournée d'*Einstein on the Beach*, la publication de *Words Without Music* (*Paroles sans musique*, Éditions de la Philharmonie de Paris) et la version révisée de son opéra *Appomattox* en collaboration avec le librettiste Christopher Hampton, créée par le Washington National Opera (2015). Philip Glass célèbre ses 80 ans le 31 janvier 2017 avec la création de sa *Symphonie n° 11* au Carnegie Hall de New York. Cette saison d'anniversaire voit la création américaine des opéras *The Trial* et *The Perfect American*, et la création du *Concerto pour piano n° 3* et du *Quatuor à cordes n° 8*. En 2015, Philip Glass reçoit la Médaille nationale des Arts des États-Unis et le 11e Prix Glenn Gould. Il se voit offrir la chaire de composition Richard and Barbara Debs du Carnegie Hall pour la saison 2017-2018, et est nommé lors des 41e Kennedy Center Honors en décembre 2018. En septembre 2021, le LGT Young Soloists crée sa *Symphonie n° 14 « Lichtenstein Suite »*, et en mars 2022, le National Arts Centre Orchestra crée sa *Symphonie n° 13* en l'honneur du journaliste canadien Peter Jennings.

Les interprètes
Philip Glass Ensemble

Rassemblant les principaux interprètes de sa musique, Philip Glass fonde le Philip Glass Ensemble à New York en 1968 avec l'idée d'en faire le laboratoire de ses créations et de développer une pratique de concert adaptée à leurs exigences techniques et artistiques. Pionnier dans cette approche, le PGE devient un creuset de créativité pour Philip Glass et l'ensemble privilégié pour jouer ses compositions. La transmission fait partie intégrante de leur mission, qui se traduit par une grande implication dans la formation de la prochaine génération d'artistes. Le PGE fait ses débuts au Whitney Museum of American Art en 1969 et se produit tout d'abord dans les galeries, lofts d'artistes et musées de la communauté artistique alors florissante de Soho, avant de rayonner sur le plan international dans de prestigieux festivals et dans les salles les plus renommées, ainsi qu'en enregistrant chez Sony, Nonesuch et Orange Mountain Music. De nombreux ouvrages de Glass ont été expressément composés pour l'ensemble : ses principales pièces de concert *Music in Twelve Parts*, *Music in Similar Motion* et *Music with Changing Parts*, les projets d'opéra et de théâtre musical *Einstein on the Beach*, *Hydrogen Jukebox*, *1000 Airplanes on the Roof* et *Monsters of Grace* ainsi que les ballets *Dance* (Lucinda Childs) et *A Descent Into the Maelström* (Australian Dance Theater). Le PGE s'est fait connaître dans le monde entier par la bande originale de la trilogie de films muets de Godfrey Reggio *Koyaanisqatsi*, *Powaqqatsi* et *Naqoyqatsi* et est présent dans les opéras de Glass *La Belle et la Bête* et *The Photographer*.

Plus d'informations disponibles sur www.philipglassensemble.com

Michael Riesman

Michael Riesman (direction et claviers) est compositeur, arrangeur, chef d'orchestre, claviériste, producteur de disques et directeur musical du Philip Glass Ensemble qu'il intègre en 1974. On le retrouve à la fois comme chef et interprète dans de nombreux enregistrements des œuvres de Philip Glass – dont l'essentiel de ses bandes originales de film – ainsi que dans cinq albums d'arrangements pour piano de celles-ci : *The Hours, Dracula, Philip Glass Soundtracks, La Belle et la Bête et Philip Glass Soundtracks Vol. 2*. Sa carrière l'amène à diriger des orchestres aussi prestigieux que le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, les

orchestres symphoniques de Toronto, de Sydney, le BBC Symphony Orchestra et l'Orchestre de Paris, comme à se produire en tant que soliste au piano avec le Chicago Symphony Orchestra et le Milwaukee Symphony. Toujours avec la double casquette de chef et d'interprète, il participe à des albums de Paul Simon (Hearts and Bones) et David Bowie (BlackTie/White Noise). Sa composition Formal Abandon, commande de la chorégraphe Lucinda Childs, est disponible sur iTunes.

Lisa Bielawa

Lisa Bielawa (claviers, voix) est lauréate du Prix de Rome de composition et du Prix de l'Académie Américaine des Arts et des Lettres en 2017. Elle est nommée William Randolph Hearst Visiting Artist Fellow par l'American Antiquarian Society en 2018 et artiste en résidence du Kaufman Music Center de New York pour la saison 2020-2021. En 1997, elle participe aux débuts du MATA Festival de New York dont elle est co-créatrice. En 2022, Bielawa est sélectionnée pour une résidence au sein du Creators Corps du Louisville Orchestra et s'installe à Louisville pour y déployer localement ses nouvelles missions orchestrales. Ses compositions sont créées au Lincoln Center et au Carnegie Hall de New York, à l'Opéra de Rouen et au Music Center d'Helsinki, défendues par l'ensemble The Knights, le Boston Modern Orchestra Project, le ROCO à Houston et l'Orlando Philharmonic, commandées et créées par la Chamber Music Society du Lincoln Center, Radio France, le Concert Hall de Yerevan en Arménie, la Biennale de Venise et bien d'autres. L'artiste est nominée en 2018 pour le Los Angeles Area Emmy Award avec son opéra télé et en ligne *Vireo: The Spiritual Biography of a Witch's Accuser*, paru l'année suivante en CD et en DVD chez Orange Mountain Music. Bielawa enregistre par ailleurs pour les labels Tzadik et BMOP. Elle est associée aux tournées du PGE en tant que vocaliste depuis 1992.

Dan Bora

Dan Bora (mixage audio live) est producteur, ingénieur et designer sonore d'albums, de musique de film et d'audio live. Il collabore notamment avec Marina Abramovic, Laurie Anderson, Anohni, Howard Shore, The Magnetic Fields, Nico Muhly, Michael Nyman et Sufjan Stevens. On le retrouve dans *Fog of War* (récompensé par l'Academy Award) et *The Illusionist* (nominé pour ce prix), ainsi que dans les reprises d'*Einstein on the Beach* et de *Life and Death de Marina Abramovic,* mises en scène par Robert Wilson.

Peter Hess

Peter Hess (vents) est membre du Philip Glass ensemble et collabore également avec Slavic Soul Party, l'Asphalt Orchestra (Bang on a Can) et Barbez, après avoir fait partie pendant dix ans du groupe Balkan Beat Box. Il apparaît dans plus d'une centaine d'enregistrements et se retrouve fréquemment programmé à la télévision ainsi que dans des salles de concert, festivals, prisons et autres bars du monde entier. En concert et/ou en enregistrement, il se produit avec le Boston Modern Orchestra Project, David Sanborn, Alarm Will Sound, l'Omaha Symphony, David Byrne, l'American Composers Orchestra, Big Lazy, Guignol, Tony Visconti, Songs: Ohia, le Brooklyn Philharmonic, Tim Berne, Jabbo Ware, Jack McDuff, Dirty Projectors, Secret Society (Darcy Argue), TV on the Radio, Spiritualized, Wu Tang Clan, ICE, Hold Steady, Son Volt, AntiSocial Music et bien d'autres. Diplômé de l'Oberlin Conservatory of Music, il réalise des compositions et des arrangements pour vents et cordes de nombreux CD, comme pour *Bored to Death* d'HBO, *Make 'em Laugh* de PBS ou les documentaires *Art and Craft* et *Maineland* – une grande partie de son travail ayant pour cadre son petit studio de Fort Saint Marks. Son attachement très fort au répertoire des Balkans l'amène à réaliser des recherches dans des villages roms du sud de la Serbie. Ses propres disques (dont des collaborations avec Mick Rossi, collègue du PGE) sont disponibles sur diskonife.com, label qu'il co-dirige.

Ryan Kelly

Ryan Kelly (ingénieur du son retours) commence sa carrière dans les fameux Legacy Recording Studios de New York. Depuis, il participe à des productions live dans les cinq continents, aux côtés d'artistes tels que Paul Simon, le Philip Glass Ensemble, Solange, Eighth Blackbird, Nico Muhly, yMusic et Son Lux. Sa collaboration avec le PGE débute avec la reprise d'*Einstein on the Beach* mis en scène par Robert Wilson et il intègre l'ensemble en 2014. Son récent travail en studio l'amène à produire de la musique de film et enregistrer des albums avec Beyoncé, Roomful of Teeth, Marc Ribot et Booker T Jones & The Roots. On le retrouve à la conception sonore de nombreuses productions comme celles de la Steven Petronio Company, *Dream'd in a Dream* de la Sean Curran Company ou *The Dorothy K* de Zac Pennington & Brian Lawlor.

Mick Rossi

Mick Rossi (claviers) s'est longtemps défini par son impossibilité à situer clairement son travail, entre bases classiques solides et approche rigoureuse de l'improvisation. Enraciné dans la scène downtown de New York, il y rencontre le plus grand succès. Il est membre du Philip Glass Ensemble et du Paul Simon Band en tant que pianiste et percussionniste, apprécié pour ses compétences techniques comme pour sa capacité à intégrer une grande diversité de langages musicaux. Il est actuellement en résidence à la New School et au Philip Glass Institute. On le retrouve dans douze enregistrements avec Glass et neuf avec Simon, dont *Koyaanisqatsi Live* avec le New York Philharmonic, *Einstein on the Beach* et *Austin City Limits*. Rossi est également chargé de la direction de projets de Glass tels que *Book of Longing* (Sydney Opera House) et *Dracula*. Parmi ses dernières parutions, citons *Drive*, *Live At Barbes*, *Cut The Red Wire*, *Variant* (musique de film), *Songs From The Broken Land* ainsi que son treizième album en solo *160*.

Sam Sadigursky

Sam Sadigursky (vents) intègre le Philip Glass Ensemble en 2020 tout en continuant de poser les jalons de sa carrière de leader et de *sideman* dans un large panel d'environnements musicaux. Sa série *The Words Project*, réunissant quatre albums de compositions originales chez New Amsterdam Records, reçoit le meilleur accueil de la critique internationale. Suite à la parution en 2015 de son album *Follow the Stick*, il est cité chaque année dans le sondage « Critics Poll » du *Downbeat Magazine*. Sa dernière création, coffret de trois albums de compositions originales avec l'accordéoniste Nathan Koci intitulé *The Solomon Diaries*, paraît début 2022 chez Adhyaropa Records. Citons également *Figures/ Broken Pieces,* musique originale pour piano parue plus tard la même année. On retrouve Sam Sadigursky en tournée et en enregistrement avec des artistes aussi divers que Brad Mehldau, Fred Hersch, Lucia Pulido, Gabriel Kahane, Tom Jones, Edmar Castaneda, Katrina Lenk, Linda Oh, le Mingus Orchestra, Rufus Reid, le Jamie Baum Septet+, David Yazbek, Ljova, le groupe Folklore Urbano de Pablo Mayor et La Cumbiamba eNeYe. Il est présent sur trois albums nominés pour le Grammy du groupe Secret Society de Darcy James Argue, ainsi que sur l'album *A Tree Falls* de Taylor Eigsti récompensé par le Grammy en 2021. En tant que compositeur, on lui doit de la musique pour le cinéma, la danse moderne et quatre volumes d'études originales pour clarinette et saxophone. Il est lauréat de multiples bourses

R2022-004254, R2022-003944, R2021-013751,R2021-013749 – Imprimeur : Melun

d'institutions telles que Chamber Music America, l'ASCAP, la Jerome Foundation et le New York Mills Cultural Center. Présent dans plus d'une cinquantaine d'albums en tant que sideman, on a pu l'applaudir à la clarinette sur la scène de Broadway de 2017 à 2019 dans *The Band's Visit*, production récompensée à la fois par les Grammy, Tony et Emmy Awards.

Andrew Sterman

Membre du PGE depuis 1992, Andrew Sterman (vents) s'affirme comme une personnalité hautement originale du monde de la musique. Que ce soit en concert ou en enregistrement, on le retrouve auprès d'un large éventail d'artistes parmi lesquels Frank Sinatra, Sarah Vaughan, Tony Bennett, Bruce Springsteen, Freddie Hubbard, Dizzy Gillespie, Fred Hersch et Rashied Ali. Il participe à des dizaines de productions de Broadway, souvent présent sur scène en tant que soliste, et enregistre de nombreuses bandes originales de film. En tant que compositeur, Sterman reçoit le soutien du National Endowment for the Arts pour deux commandes. Rappelons la parution de son album *The Path To Peace*, vivement applaudi par la critique. Pédagogue de renom international, également spécialiste des domaines du qigong et de la nutrition, Sterman est le concepteur du module « Wellness for Performing Artists » (confort dans la pratique de concert) de la New School où il enseigne. Il est l'auteur de l'ouvrage *Welcoming Food: Diet as Medicine for the Home Cook and Other Healers* (2020, Classical Wellness Press).

LA CITÉ DE LA MUSIQUE – PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Aline Foriel-Destezet

FONDATION D'ENTREPRISE C'est Vous l'Avenir

Fondation Bettencourt Schueller

EURO GROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL DE L'ORCHESTRE DE PARIS

TotalEnergies FONDATION

bpifrance

Carasso Daniel & Nina
Fondation sous l'égide de la Fondation de France

FONDATION D'ENTREPRISE FDJ

FONDATION GROUPE ADP

DEMAIN

WIDEX

Jeunes et Innovants

PHE
PARIS HOLDING EUROPE

ILE DE FRANCE

– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE AUTOMNE 2023
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

**CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.**

RECYCLÉ Papier FSC FSC® C131468

IMPRIM'VERT®

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

VILLE DE PARIS

Région île de France